

Brasey, Edmond

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **132 (1952)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Edmond Brasey

1896–1951

Le 15 octobre, tôt dans la matinée, décédait à Fribourg le professeur Edmond Brasey. Un refroidissement en apparence bénin évolua en quelques heures en une broncho-pneumonie qui fut fatale. Cette brutale nouvelle jeta dans la stupeur et la consternation tous ceux qui, de près ou de loin, le connaissaient et étaient ses amis : ses élèves, ses collaborateurs, ses collègues de la Faculté des sciences. Peu de jours auparavant, en effet, Brasey faisait passer leurs examens, avec la clarté et la rigueur mêlée de bienveillance qui lui étaient coutumières, aux étudiants en médecine du 1^{er} propédeutique et l'avant-veille de sa mort encore il était à son laboratoire, tard dans la soirée, à travailler et à noter, de son écriture élégante et précise, ses observations de la journée. C'est dans la force de l'âge qu'il a été enlevé, en pleine activité créatrice, au début d'une carrière de professeur et de savant qui promettait d'être riche et féconde.

Edmond Brasey était né le 16 octobre 1896 à Moudon (Vaud), où son père était instituteur. Sa famille vint se fixer quelques années plus tard à Fribourg et c'est là qu'il fit toutes ses études. Bachelier ès sciences en 1914, il s'immatricule à la Faculté des sciences de l'Université où il se consacre à l'étude des mathématiques et de la physique. En 1916 il est licencié ès sciences ; il devient bientôt assistant à l'Institut de physique et, en 1920, conquiert le titre de docteur ès sciences physiques par une thèse sur « Les pertes dans le fer par hystérésis et par courants de Foucault aux fréquences élevées » qui mérita la plus haute mention. Déjà au cours de ses études, il suscitait l'admiration de ses camarades et des étudiants plus jeunes qu'il était appelé à diriger dans leurs expériences de physique par ses dons de mathématicien, son goût pour le travail précis et soigné, l'étonnante lucidité de son esprit et la clarté de ses exposés.

Aussitôt ses études terminées, Edmond Brasey est appelé au poste de professeur de mathématiques et de physique au Collège moderne de Bogotà (Colombie). Il y reste trois ans. En 1924, il revient au pays pour

prendre l'enseignement des mathématiques, de la physique et de l'électrotechnique au Technicum cantonal de Fribourg, dont quelques années plus tard, en 1929, il assume la direction. Passionné de recherche scientifique, il réussit à mener de front son enseignement, ses importantes et lourdes fonctions administratives au Technicum et ses travaux de laboratoire à l'Institut de physique. En 1929, il présente une thèse d'agrégation intitulée «Etude théorique et expérimentale d'un procédé de mesure des déformations d'une conduite forcée souterraine» qui le fait entrer comme privat-docent dans le corps professoral de l'Université. En 1943, il est nommé professeur extraordinaire de physique expérimentale et en 1950 professeur ordinaire.

Edmond Brasey avait, pourrait-on dire, le culte de la mesure de haute précision. On l'en plaisantait parfois, mais sous la taquinerie se cachait l'admiration et l'on ne se faisait pas faute de recourir souvent à son talent . . . et à sa complaisance: il était à la Faculté peu d'instruments de mesure de quelque qualité que Brasey n'eût pas eus dans les mains pour un contrôle ou un étalonnage.

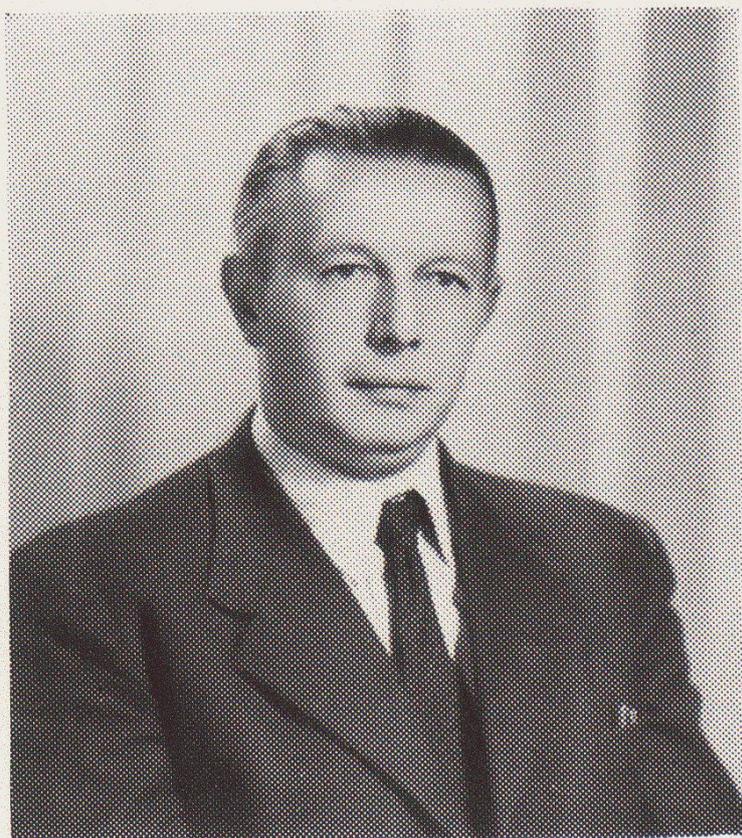
Ce don de l'exactitude, Brasey le mit pleinement au service d'une recherche scientifique abondante et fouillée. S'il a peu publié, c'est qu'il avait un souci constant et, selon lui, jamais exagéré, de perfection; c'est aussi qu'il est, hélas! parti trop tôt; des trésors, sans doute, sont encore enfouis dans ses multiples notes; mais c'est surtout parce qu'il était trop modeste.

Sa thèse d'agrégation, qui étudiait un problème posé par la technique, détermina pour une grande part la direction de ses travaux. Il fut chargé par les Entreprises électriques fribourgeoises de l'organisation et du contrôle des mesures au barrage de Rossens, en Gruyère. Cette mission n'était pas une sinécure, mais elle lui fournit l'occasion d'inventer et de mettre au point un nouvel appareil, le «téléhumètre», qui permettait de mesurer à distance l'humidité dans un ouvrage en béton. Elle l'incita aussi à étudier les phénomènes physiques ou physico-chimiques qui accompagnent la formation du béton. Comme à tout ce qu'il faisait, Brasey s'est donné tout entier à ces recherches et le nombre de mesures qu'il fit, toujours reprises, contrôlées, améliorées, est impressionnant. Elles sont une image de sa puissance de travail et de sa conscience de chercheur. De cette puissance de travail, Brasey a abusé sans doute et l'on ne peut se défendre de penser qu'il serait encore des nôtres s'il avait su ou voulu se ménager davantage.

Le caractère de l'homme allait de pair avec le talent du physicien. Cordial et bon envers tous, d'une serviabilité jamais en défaut, il était de plus d'une générosité d'âme d'une rare qualité.

L'Université et l'Institut de physique de Fribourg ont fait, en le perdant, une lourde perte. Elle est plus douloureuse encore pour ceux qui avaient le privilège de compter parmi ses plus proches amis.

L. Chardonnens



EDMOND BRASEY

1896-1951

Publications d'Edmond Brasey

- 1922 Recherches sur les pertes dans le fer par hystérésis et par courants de Foucault aux fréquences élevées. Thèse de doctorat, Fribourg (Genève).
- 1934 Amplificateur à lampes triodes pour courants à variation lente. Bull. Soc. frib. sc. nat., 32, 120.
- 1936 Etude théorique et expérimentale d'un procédé de mesure des déformations d'une conduite forcée souterraine. Thèse d'agrégation, Fribourg; Revue de la houille blanche, Grenoble (1937).
- 1942-1943 Etude sur l'emploi du pont de Wheatstone pour l'enregistrement continu des variations de résistance électrique. Helvetica Physica Acta, 15, 1942; 16, 1943.
En collaboration:
- 1922 P. Joye et E. Brasey: Wattmètre pour courants de haute fréquence. Bull. de l'Ass. suisse des électriciens.
- 1950 M. Besson et E. Brasey: Résolution des équations algébriques par la règle à calcul. Revue de mathématiques élémentaires, Bâle.